

	Bescond Jean-Pierre : Né le 13-11-1885 à Lampaul-Plouarzel ; 1911, prêtre et surveillant au collège de Bon-Secours de Brest ; 1913, vicaire à Plounéour-Ménez. Mobilisé (service armé) caporal 219^e R.I. (2 août 1914). A pris part aux actions suivantes : -1914 : Artois, Somme (août). Tué le 27 août 1914 entre Bapaume (Pas-de-Calais) et Péronne (Somme) au cours d'une reconnaissance pour laquelle il s'était offert à la place d'un père de famille. Médaille militaire posthume, 1^{er} mai (J.O. 25 septembre 1920) : « <i>Brave caporal ayant eu au feu une belle attitude. Tombé au champ d'honneur pour le salut de la patrie le 27 août 1914 devant Bapaume. Mort en brave. Croix de guerre avec étoile de bronze.</i> » <i>La Semaine religieuse du diocèse de Quimper et de Léon</i>, n° 45, 6 novembre 1914, p.730-732 ; n° 50, 11 décembre 1914, p.821-822 ; n° 3, 15 janvier 1915, p.43 <i>Bulletin religieux de l'archidiocèse de Rouen</i>, n° 50, 12 décembre 1914, p.1159 <i>Ordo... dioecesis Corisopitensis et Leonensis</i>, Quimper, imp. de Kerangal, 1915, p.99 <i>La Grande Guerre du XX^e siècle</i>, n° 5, juin 1915, p.71-73 M. Macodier, <i>L'héroïsme en soutane. Nos prêtres, religieux et religieuses au champ d'honneur</i>, Lyon, 1915, p.11 Abbé Pondaven, <i>Livre d'or du clergé</i> [du Finistère], Quimper, 1919, p.169 <i>La preuve du sang</i>, Paris, Bonne Presse, 1925, T.I, p.163 Inscrit sur les monuments aux morts communaux de Lampaul-Plouarzel (29) et de Plounéour-Menez (29) ainsi que sur le monument diocésain de l'évêché à Quimper (29)
--	---

Mort au champ d'honneur.

M. BESCOND, Jean-Pierre.

La mort de M. Bescond a été annoncée en ces termes, à Monseigneur, par M. le Recteur de Plounéour-Ménez :

Le 29 Octobre 1914.

MONSEIGNEUR,

J'ai la douleur de vous annoncer la mort de M. Bescond, mon vicaire : un avis officiel du 19^e régiment nous la fait connaître à l'instant : il a été tué à l'ennemi, à Bapaume, le 27 Août. Depuis le 15 Août nous n'avions pas reçu de ses nouvelles : plusieurs assuraient qu'il était tombé au champ d'honneur, mais nous n'en avons aucune certitude, malgré tous les renseignements demandés et nous espérons encore : malheureusement notre crainte ne s'est que trop réalisée. Nous perdons en lui un bon confrère : c'était un homme de devoir en tout, un prêtre pieux, laborieux, zélé, d'une régularité parfaite, d'une conscience très délicate, très dur pour lui-même. Avant de partir il avait mis ordre à ses affaires et fait son testament. »

D'autre part nous recevons sur M. Bescond les renseignements suivants :

Né à Lampaul-Plouarzel, prêtre de 1911, M. J.-P. Bescond fit ses études à Lesneven. Comme plus tard au Grand Séminaire, à Bon-Secours et dans le ministère, il fut, pour tous ceux qui le connurent, un sujet d'édification par sa piété, son zèle et son culte de la règle. Travailleur infatigable, le souci de l'étude semblait ne le quitter jamais et lui faisait vite sentir à quiconque l'approchait et qui lui attira rapidement l'estime et l'affection de la population. Tout faisait présager un ministère fécond de sa part.

L'ordre de mobilisation l'a trouvé souriant, confiant dans la victoire et escomptant un prompt retour. Il répondit joyeux à l'appel, et, après avoir une dernière fois salué sa paroisse natale, il se mettait le 3 Août au service de la Patrie. Il nous écrivit quelques jours après, du Blanc-Mesnil : sa lettre témoignait un admirable sang-froid, une sollicitude touchante pour les paroissiens de Plounéour qui l'accompagnaient et une soumission généreuse à la divine Providence.

L'annonce officielle de sa mort, la première et seule parvenue jusqu'ici à Plounéour, est bien laconique : « Caporal Jean-Pierre Bescond, du 219e d'infanterie, mort le 27 Août à Bapeaume, tué à l'ennemi ». Elle nous est arrivée avant-hier, confirmant les rumeurs apportées des champs de bataille par les compagnons de combat de celui que nous pleurons.

Il fut frappé d'une balle au front et de deux autres à la poitrine. Plus d'un affirme qu'il est mort en héros, dans une reconnaissance très dangereuse pour laquelle il s'était fait désigner, en remplacement d'un paroissien père de famille. Homme de devoir, prêtre d'un zèle accompli, il ne pouvait être moins que brave, et ce trait d'héroïsme n'étonnera nul de ceux qui l'ont connu ».

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 6 novembre 1914, p. 731